

Les adolescents et ceux qui en ont la charge pastorale au temps du Covid

1 – La vie des adolescents en cette année 2020

Quelques rappels de la psychologie et du développement des adolescents

L'adolescence est cette tranche d'âge où l'oisillon s'exerce à quitter le nid. Il s'éloigne de ses parents pour se socialiser davantage auprès de ses pairs. Les parents cessent d'apparaître comme la référence absolue et sans faille.

L'autonomie se développe, et pour la conforter le jeune a besoin de froter sa propre volonté aux limites du cadre de la loi.

Avec son corps qui grandit, qui change, il est fatigable, il peut être très mou ... mais aussi avoir besoin de remuer.

Du fait du décalage de maturation des lobes cérébraux, il est gouverné par ses émotions.

Les effets du confinement

Ces jeunes se sont retrouvés, presque du jour au lendemain, enfermés à la maison, en famille. Ce temps a pu être **particulièrement difficile** pour eux pour plusieurs raisons :

- **Difficulté à caler leur rythme de vie** : absence de stimulation à se lever, à se dynamiser. Ils avaient besoin de courir mais ne le pouvaient pas, besoin de dormir mais restaient toute la nuit sur leur smartphone, besoin d'une vie structurée mais avaient perdu leur cadre habituel.
- **Relations compliquées avec l'école** : entre les enseignants qui ont baissé les bras et ceux qui en ont fait de trop ; les parents incapables de suivre et ceux qui ont surinvesti leur mission ; des outils informatiques pas toujours disponibles dans les familles ... De nombreux jeunes ont été – au moins jusqu'aux vacances de printemps – très sollicités. Beaucoup aussi ont décroché peu à peu. Un « à quoi bon ? » a pu se mettre en place même chez les plus motivés.
- **Difficulté des relations familiales** : si certaines familles ont pu témoigner de liens approfondis durant cette période, pour beaucoup d'autres les nerfs ont été mis à rude épreuve de part et d'autre. Manque d'espace, rythmes différents, tâches familiales plus lourdes et pas toujours bien partagées ...
- **Mise à distance des amis**, limitation des relations au tout numérique.
- **Projets** de vacances contrariés, projets de rentrée incertains, avenir flou.

Ce bouleversement des cadres a pu fortement perturber les adolescents, faire dire à certains « qu'on leur vole leur adolescence », en les empêchant de goûter à la liberté à laquelle ils aspirent.

Il faut prendre au sérieux l'incertitude qui marque notre époque et la croissance de ces jeunes. L'économiste Noreena Hertz parlait déjà en 2015 de la « **génération K** » (née entre 1994 et 2005) et la décrivait comme « profondément anxieuse », ayant grandi « avec la montée de l'état islamique, l'austérité et Edward Snowden ». S'y ajoutent désormais pour leurs successeurs le changement climatique et le coronavirus.

Proposer aux adolescents des tiers-lieux dans lesquels ils reçoivent une écoute gratuite et bienveillante, où on s'attache à leur révéler l'espérance chrétienne et leur propre vocation de personne humaine et de chrétien, est plus que jamais indispensable.

2 – Au plan catéchétique

La déstructuration de la vie des adolescents est aussi perceptible s'agissant de leur vie de foi. Les phénomènes observés pour les adultes existent aussi pour eux, et prennent une acuité particulière sur des personnes et des croyants « en construction ».

Ainsi, si on se réfère aux « **cinq essentiels** » de la vie chrétienne :

- Fraternité : disparition des rencontres en communauté
- Prière – Sacrements : possibilité de prière solitaire ou en famille, médiation des réseaux sociaux ... mais pas de célébration commune des sacrements
- Service : les grands jeunes ont pu se mettre au service dans bien des endroits, mais pour les mineurs c'est toujours plus compliqué à mettre en œuvre
- Formation : disparition des séances d'aumônerie, de catéchèse, remplacées selon les lieux par des propositions en ligne.
- Mission : difficile d'être missionnaire en restant enfermé chez soi.

La vie chrétienne a pu se résorber comme une peau de chagrin, limitée à quelques vidéos.

Il semble important vis-à-vis des jeunes de reprendre un cheminement d'initiation chrétienne qui les accompagne dans leur croissance, qui redonne leur importance à chacune de ces dimensions de la vie d'Eglise, qui les intègre à toutes les dimensions d'une communauté croyante et priante.

Ceci prend une importance accrue si on s'intéresse aux jeunes catéchumènes, à ceux qui étaient engagés dans un cheminement vers la confirmation, l'Eucharistie, ou encore la profession de foi. Il sera nécessaire de poursuivre le chemin avec eux, de ne pas leur donner l'impression d'un « redoublement », comme après une année scolaire ratée, mais de relire avec eux ce cheminement qui a pu paraître chaotique mais dans lequel Dieu se donnait aussi.

3 – Et du côté des adultes

Les adultes engagés en pastorale auprès des adolescents sont comme les autres, divers. Certains ont pu être découragés, dépossédés de leur pratique habituelle et ne sachant comment reprendre.

D'autres encore ont pu s'épuiser dans une créativité de tous les instants, pour proposer des contenus en ligne (vidéos, documents, partages sur les réseaux sociaux etc.) à tout prix, sans garantie quant à leur succès auprès des jeunes.

D'autres ont se sont heurtés au déconfinement, n'osant pas reprendre contact avec les jeunes, tétanisés par la crainte du virus, ou par une responsabilité qu'ils ne se sentaient pas aptes à porter.

D'autres enfin auront eu la grâce de traverser paisiblement la période.

Tous ont besoin d'un temps de relecture, de reprise personnelle et communautaire de ce qui a été vécu, d'un accompagnement plus ou moins soutenu pour envisager la rentrée, ou pour saisir l'opportunité d'un tournant dans la mission.

Beatrice Lefevre, responsable AEP et Pastorale des adolescents